

## Sphécides : une belle trouvaille

Lundi 2 mai 2011 : en ce début d'après-midi plutôt maussade, nous avons programmé, Roselyne COULOMB, Eric LACOLLEY et moi-même une sortie dans le havre de Geffosses, dans lequel nous espérons d'intéressantes observations ornithologiques en cette période migratoire. Par le passé, j'ai le souvenir de passages pré-nuptiaux de limicoles remarquables en limite nord du havre, chevaliers et bécasseaux en tout genre et même échasses, sans parler des rapaces ou des passereaux qui appréciaient tout particulièrement le talus d'épineux et de fourrés qui limite le marais au nord. Curieusement cette époque semble révolue, comme si les oiseaux avaient déserté le site. Nos dernières prospections ont été désespérément banales. Cet appauvrissement de l'avifaune locale coïncide à peu près avec les travaux de mise en place de postes d'observatoires établis le long d'un énorme talus artificiel. Ces aménagements conçus par les chasseurs étaient destinés à permettre au public d'observer les oiseaux sans les déranger. Mais les limicoles semblent boudier les vasières et même les anatidés nous donnent l'impression d'être moins nombreux et moins diversifiés. Décidément, après le passage dévastateur de la route touristique, la gestion humaine ne réussit guère à ce site !

La longue vue s'avérant à peu près inutile, nous lui substituons le filet à papillons en espérant quelque découverte entomologique. Le talus sableux en pente douce orienté plein sud est en effet très propice aux animaux thermophiles ou fouisseurs. Mais le temps est couvert et trop frais pour les insectes volants qui pour la plupart ne prennent leur envol qu'au soleil. A force d'éplucher les buissons, Roselyne finit cependant par découvrir un nid de poliste. Bizarrement, alors que ces petites guêpes sociales sont désormais bien implantées dans la Manche, il est rare de trouver leur nid. Justement, une poliste vient s'y poser. Aussitôt, je sors mon numérique pour fixer son image. Sait-on jamais, ce n'est pas forcément la désormais banale *Polistes dominulus*... Et justement, la photo montre clairement la face et permet d'identifier *Polistes nimpha*, une espèce beaucoup plus rare dans la Manche et connue seulement de la lande du Camp à Lessay. Une deuxième station pour cet insecte rare : la sortie est d'ores et déjà sauvée !

Mais ce n'est pas là la plus belle trouvaille du jour. Parmi les rares hyménoptères capturés sur ce talus, nous avons pris un sphécide d'une taille modeste mais assez corpulent, à l'abdomen en partie rouge, probablement un *Tachysphex*. Ces petites guêpes fouisseuses, très nombreuses en espèces, creusent des nids dans le sol (à moins qu'elles ne squattent celui d'un autre propriétaire !) et y emmagasinent des orthoptères, des blattes ou des mantes plus ou moins paralysés destinés à leur larve. Leur identification est très délicate. Mais celui-ci, un mâle, ne pose pas trop problème. Les premiers segments abdominaux rouges, les tibias et les tarses entièrement rouges et d'autres caractères complémentaires ne laissent planer aucun doute sur son identité : *Tachysphex brullii* (F. SMITH, 1856), naguère connu sous le nom de *T. bicolor* (BRULLÉ, 1833).

Cette guêpe, la huitième du genre *Tachysphex* pour notre département, est aussi la première espèce inédite depuis la parution de notre triptyque consacré aux sphécides paru dans les bulletins 58, 61 et 65 de *L'Argiope*. C'est la 119<sup>e</sup> espèce identifiée dans la Manche au sein de cette famille d'aculéates. Elle capture de jeunes sauterelles, pour autant qu'on sache du genre *Platycleis* (représenté sur nos côtes par deux espèces). En Europe, elle est très nettement d'affinité méridionale, n'atteignant ni les îles Britanniques ni aucun des pays du Nord. En France, elle n'est guère citée que de la moitié sud du pays, les départements les plus septentrionaux étant la Nièvre et la Vendée (BITSCH & coll. 2001). Il est impossible d'apprécier s'il s'agit d'un insecte rare qui nous avait échappé ou bien d'un immigrant climatique d'apparition récente. Dans ce dernier cas, les mentions au nord de la Loire devraient se faire plus fréquentes. Dans la Manche, d'autres stations seront probablement découvertes sur le littoral sableux entre Geffosses et la baie du Mont-Saint-Michel.

Alain LIVORY

## Les Dossiers de Manche-Nature



En vente  
à la Maison de Manche-Nature  
Voir adhésion et abonnements à la fin de la revue

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet [Manche-Nature.fr](http://Manche-Nature.fr)  
à la page [Adhésion et abonnement](#)

*Merci*



### **Association d'étude et de protection de la nature**

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement  
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES  
Tél : 02 33 46 04 92  
[manche-nature@orange.fr](mailto:manche-nature@orange.fr) – <http://manche-nature.fr/>